Homélie du 30è dimanche du temps ordinaire
25 octobre 2026

Frères et sœurs,

La Parole de Dieu de ce dimanche nous ramène à l'essentiel de notre foi : aimer Dieu de tout notre cœur et aimer notre prochain comme nous-même. Jésus nous rappelle ainsi que toute notre vie chrétienne doit être enracinée dans l'amour.

Dans la première lecture, Dieu demande au peuple d'Israël de prendre soin de l'étranger, de la veuve, de l'orphelin et du pauvre. Il rappelle que la foi ne peut pas être séparée de la manière dont nous traitons les plus fragiles. Dieu entend le cri de ceux qui souffrent et attend de son peuple qu'il soit attentif à leur détresse.

Dans l'Évangile, les pharisiens interrogent Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Pourquoi un docteur de la loi, pose cette question à Jésus ? Des lois, il y en avait une multitude : 613 règles : 248 actions à accomplir et à respecter et 365 interdits. A la question du docteur de la loi, Jésus répond sans hésiter : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, et aimer son prochain comme soi-même. Puis il précise que toute la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux commandements.

Frères et sœurs, ces deux commandements sont inséparables. Nous pouvons contempler cette réponse en regardant la Sainte Croix de notre Seigneur. Elle est en effet composée de deux branches : la verticale et l'horizontale. La branche verticale de la Croix touche notre relation avec Dieu alors que la branche horizontale, touche notre relation avec chaque prochain. Nous ne pouvons pas prétendre aimer Dieu tout en méprisant notre prochain. Quand l'amour de Dieu envahit une âme, un cœur humain, il se laisse totalement consumer par le feu de cet amour et il ne peut plus vivre sans aimer et en aimant en vérité. De même, notre amour du prochain trouve en Dieu sa source et sa force. Le prochain est le miroir par lequel nous devons prendre conscience de la qualité et de la profondeur de notre amour pour Dieu. La prière, la messe et les sacrements doivent nous conduire à aimer davantage, à pardonner plus sincèrement et à servir avec générosité.

Saint Paul, dans la deuxième lecture, félicite les Thessaloniciens parce que leur foi est devenue un témoignage vivant pour les autres. Voilà ce que le Seigneur attend de nous : que notre manière de vivre révèle son amour.

Alors, posons-nous ces questions :

. Notre foi se montre-t-elle dans nos actes ?
. Dans nos familles, savons-nous écouter et pardonner ?
. Dans nos communautés, savons-nous accueillir ceux qui sont différents de nous ?
. Avons-nous une pensée et un geste pour les pauvres, les malades et les personnes seules ?

Frères et sœurs, aimer n'est pas seulement un sentiment ou une belle parole. C'est un choix qui se renouvelle chaque jour, parfois au prix de sacrifices et de renoncements.

Demandons au Seigneur la grâce de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit et de reconnaître son visage dans chaque personne que nous rencontrons. Que notre vie devienne ainsi un témoignage authentique de l'Évangile.

Amen.

P. Stanislas Hayibo+